$11,800.00 DONNÉ GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné
Nous donnerons encore $500.00 comme suit:-

1er Prix $100.	5ème Prix $40.
2ème Prix $ 75.	6ème Prix $30.
3ème Prix $ 60.	7ème Prix $25.
4ème Prix $ 50.	8ème Prix $20.

5 Prix de $10. Chacun en Argent
10 Prix de $ 5. Chacun en Argent

Resolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Il y a sept figures à trouver dans la vignette en plus du castor canadien Pouvez-vous les trouver ?
Si vous les trouvez marquez les d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous la avec un papier sur lequel vous écrirez "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent
Envoyez votre réponse directement à
GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
455 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL

CANADIEN NATIONAL

Service direct pour la Floride.

Le Canadien National annonce qu'à partir du 7 décembre 1928, un wagon-lits circulera directement. sur le Washingtonian de Québec à Richmond, Jacksonville, Clearwater and St. Peterburg, les lundis, mercredis et vendredis. et de Québec à Richmond, Jacksonville, West Palm Beach et Miami les mardis jeudis, et samedis.

Ce service de wagon-lits direct est très bien vu du public voyageur en destination de la Floride, vu qu'il n'y a aucun changement de wagon en route.

Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser à n'importe quel Agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph. Tél. 2.8200.

Fourrures Brutes

Expédiez à une maison responsable intéressée dans les peaux de

RENARD ROUGE

Nous payons le plus haut prix du marché.

Ecrivez pour liste de prix et cartes d'expédition.

Nous vendons nos pièges au prix de la manufacture.

Chas Desjardins & Cie., Ltée
1170, rue St-Denis
Montréal, Qué.

La Semaine Sociale de St-Hyacinthe

(*Impression d'un Auditeur*)

(Suite et fin)

Il nous reste à résumer le travail de la Semaine Sociale—nous pourrions ajouter agricole—de St-Hyacinthe, sur le sujet de toute première importance de la paroisse et de son rôle dans la solution du problème agricole.

Il y a donc un problème agricole dont la solution est urgente chez nous? Malheureusement, oui! Comme dans tous les pays du monde, notre jeune pays a ses problèmes sociaux et ouvriers et le problème agricole est à la fois ouvrier et social; aussi, pour le résoudre d'une manière satisfaisante, faut-il envisager et étudier l'influence que peuvent avoir les divers facteurs d'ordre économique et social. Nous avons vu les premiers, il nous reste à examiner les seconds. Et ces facteurs sociaux peuvent se résumer tous à celui-ci: la paroisse rurale et les éléments qui la constituent.

La paroisse rurale a été notre force de résistance et notre garantie de survie dans le passé. En effet, alors que tout se désorganisait, que tout croulait, il restait autour de l'humble clocher de pierre de la campagne un noyau attristé mais vivant, vaincu mais non découragé, qui s'est mis à la tâche pour reconstruire une patrie démantelée par l'envahisseur, écrasée par l'oppresseur. La paroisse a donc été une force à ce moment critique de notre histoire et elle s'est toujours montrée telle dans la suite.

Aujourd'hui encore que nous avons un problème vital dont la solution s'impose à l'attention de nos sociologues et de nos moralistes, il n'est que juste que nous tournions vers cette organisation existante et vivante nos regards anxieux. Aussi, les semainiers ont-ils étudié le rôle qu'est appelée à jouer la paroisse, avec son curé en tête, ses cercles ou organisations locales et ses citoyens en général, enrégimentés sous la bannière des soldats du sol, dont quelques-uns même sont appelés, de par leur situation, à être les généraux et les officiers supérieurs de cette belle armée.

On peut attribuer au curé dans sa paroisse le rôle que joue l'âme dans le corps. N'est-il pas, en effet, le centre vital, le souffle vivifiant, le conseiller, enfin le père de ses ouailles? Ce rôle, grâce à Dieu, notre curé de campagne le remplit admirablement bien.

Cependant, dans certains cas, du moins, il semble que le curé manque un peu d'une mentalité rurale, d'une âme faite de l'âme de ses paroissiens, de leurs aspirations, de leurs ambitions mêmes.

La faute n'en est pas, dans ces cas, au curé lui-même, mais bien au milieu où il a été élevé et à la formation qu'il a reçue pendant ses études primaires, secondaires et universitaires.

Il arrive, en effet, que quelques curés sont à la tête de paroisses rurales qui ont été élevés dans les villes et qui ignorent à peu près tout de la mentalité et de la vie des agriculteurs. Sans doute, arrivés dans ce nouveau milieu tout différent de celui qu'ils connaissent, sentent-ils qu'il y a tout un travail d'assimilation à faire, travail qu'ils se mettent courageusement en frais d'exécuter. Mais, malheureusement, il manquera toujours à ces braves curés un fond terrien qui ne s'apprend pas, une mentalité agraire qui est faite de tout un passé, de toute une ascendance et de toute une vie. Et c'est l'absence de cette mentalité rurale, qui fait défaut chez quelques-uns de nos curés de campagne, que les semainiers ont déplorée amèrement.

Souvent, cependant, le curé est fils de la compagne et né de la terre, mais sa formation l'a quelque peu déraciné. N'ayant appris dans tout le cours de ses longues études que les plus rudimentaires éléments de l'agriculture, et ayant souvenance des durs travaux de ses parents sur la terre, alors qu'il venait y passer ses vacances, il ne peut aimer une profession qu'il ne connaît que si mal, et souvent il arrive un peu désorienté à la tête d'une paroisse rurale dont il a oublié la vie, la mentalité, et les aspirations qui sont d'ailleurs un peu terre-à-terre alors que ses aspirations à lui, homme de Dieu, sont plutôt d'un ordre surnaturel.

Voilà ce qui fait encore que quelquefois le curé comprend mal ses fidèles de la campagne parce qu'il manque de la mentalité terrienne voulue.

Donnons donc à nos paroisses rurales des chefs de leur cru, qui aient reçu une éducation rurale suffisante pour façonner leur mentalité. Et rien n'est plus facile aujourd'hui dans nos maisons d'enseignement à tous les degrés que de faire connaître une profession qui est la base de notre vie nationale: nous avons des techniciens très renseignés qui n'attendent que l'invitation pour se rendre dans nos collèges et séminaires pour donner des causeries et des démonstrations tout à fait instructives, dont la forme fera naître chez leurs auditeurs une haute idée de la science agricole et dont le fond contribuera à faire connaître, et partant à faire aimer, les choses de l'agriculture; car "*ignoti nulla cupido*" pour aimer une chose il faut la connaître, et pour la connaître, il faut en entendre parler souvent et bien.

Avec des chefs ainsi formés, nous verrons que les organisations paroissiales s'orienteront dans un sens favorable à l'agriculture et à la solution de ses problèmes.

Ces problèmes, en effet, quels sont-ils? Désertion du sol, par suite du marasme des marchés et du dégoût de la jeune génération, manque d'équilibre dans la production et l'écoulement de même que la consommation des produits agricoles, exigences de plus en plus grandes du fermier et de sa famille, pour ce qui regarde le luxe et les commodités de la vie, etc., etc.

C'est alors que le curé, secondé par l'agronome de son district, pourra jouer un rôle de tout premier ordre dans la direction et la vie des cercles paroissiaux d'études et même d'amusements. En effet, en fondant ces cercles et ces organisations, en leur insufflant sa vie et son enthousiasme, il contribuera à développer les études agricoles dans sa paroisse. On a vu de ces cercles avoir des activités vraiment encourageantes et dont les membres étaient des plus intéressés aux questions qui regardent leurs professions. Son rôle de guide et de chef sera d'autant plus précieux et efficace qu'il ne sera pas là pour inspirer le découragement et la désertion, mais plutôt l'enthousiasme, l'amour du sol, et l'attachement à la paroisse, contrebalançant ainsi et même, espérons-le, annihilant la campagne de dénigrement et de découragement que mènent certains bons apôtres de tout acabit dans des feuilles qui viennent injecter leur poison noir dans les veines de nos "habitants" qui sont tout prêts à suivre ceux qui les plaignent.

Avec cela, une petite dose de divertissements sains pour les jeunes compléterait le programme d'action de ces cercles ruraux. La vie, du coup, est plus instructive et plus attrayante parce que mieux connue et mieux aimée.

(Suite à la page 969)

Les Maux de Reins

indiquent désordres de rognons. Les Pilules Gin soulagent promptement et permanemment, parce qu'elles agissent directement et gentiment sur les rognons—les calment guérissant et renforcissant. 50c la boîte chez tous les pharmaciens.

Adressez ce coupon et recevez gratis un échantillon de Pilules Gin.

Dépt. P. A. National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd.
240 Richmond St. W., Toronto, Ont.

Nom.....
Rue.....
Ville.....Province.....
186F

Ces lourds vêtements d'hiver

A certaines époques de l'année les animaux se débarrassent d'une certaine partie de leur fourrure et les oiseaux de leur plumage. Et ce droit être, il nous semble, avec un certain soulagement puisque la Nature l'a ainsi voulu. Quel soulagement est-ce pour nous aussi, à la fin de la saison froide, de nous débarrasser de nos emcombrants vêtements d'hiver. Mais pourquoi attendre encore des mois quand nous pouvons, en quelques heures de trajet, nous transporter aux délicieux endroits de la Côte Canadienne du Pacifique—là où l'été règne sans trève, au milieu de tous les genres d'amusements extérieurs.

Vancouver et Victoria sont le centre de ce paradis d'hiver où tous les amusements en plein, air, golf, promenades etc., sont en vogue et s'offrent à vous.

En vous y rendant par le Canadien National vous traversez les Rocheuses Canadiennes à la plus faible altitude, par les pentes les plus douces; vous passez en route les pics les plus majestueux des Rocheuses, vous faites le voyage au milieu du plus agréable confort, et vous avez le loisir de voir en passant les plus belles villes de l'Ouest Canadien.

Pour détails complets s'adresser à tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en ville, 10 rue Ste Anne et 231 rue St-Joseph, Tél. 2-8200.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mercredi 28 novembre 1928**, des soumissions pour la construction d'un brise-lames, à la Petite-Rivière-Est, comté de Gaspé, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un brise-lames, Petite-Rivière-Est, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer, le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice St. Lawrence Power, Rimouski, P.Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P.Q., ainsi qu'aux bureaux de poste de poste de Grande-Rivière-Ouest, P.Q., et de Petite-Rivière-Est, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du cnemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 novembre 1928. 9859